

Homélie pour le 7^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire A. P. Paul BERTHIER.

PREMIÈRE LECTURE

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19, 1-2.17-18)

Lecture du livre des Lévités

PSAUME

(Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 102, 8a)

DEUXIÈME LECTURE

« Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu » (1 Co 3, 16-23)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

ÉVANGILE

« Aimez vos ennemis » (Mt 5, 38-48)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

« **Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.** »
Non, ce n'est pas possible, le Seigneur ne peut pas nous demander une telle exigence. Eh bien c'est pourtant ce qu'il nous demande aujourd'hui. Il va même plus loin puisqu'il nous dit : « **Soyez parfaits comme le Père du ciel est parfait !** »

Dans la cour de l'école, il y a une dispute, entre deux garçons. Ça a commencé par des mots violents et très vite ils en sont venus aux coups : coup de poings, coups de pieds. Heureusement avant qu'il y ait du sang, le surveillant est intervenu. La bagarre s'est arrêtée mais les garçons se sont fait des promesses peu agréables : « *Tu verras je t'aurai, -- Et moi, je te casserai* »

Dans la vie, nous sommes souvent affrontés à de telles situations. Quelqu'un m'a fait du mal, il m'a même giflé. Au physique il n'y a bien longtemps qu'il n'ya plus de trace de la gifle que j'ai reçue mais au fond de mon cœur la blessure demeure et mon désir de vengeance est là, au fond de moi.

Dans nos vies, il peut y avoir des faits bien plus graves : une agression violente peut nous faire perdre la santé et nous handicaper pour la vie. Que peut ressentir un père de famille en face de celui qui a violé sa fille de 17 ans ? Croyez vous que le pardon sera facile pour une mère de famille qui a perdu ses deux fils à la guerre ? Ainsi, les personnes qui ont vécu des situations extrêmes peuvent nous dire comment le désir de vengeance reste présent en eux, les paralyse, leur pourrit la vie. Pourtant, l'Évangile est bien clair : « **Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.** »

« **Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.** »
C'est alors que la parole de Jésus tombe sur nous. Et Jésus n'y va pas de main morte : ce n'est pas seulement "*pardonner*" qu'il nous demande, mais il nous dit : « **Aimez vos ennemis** » : c'est-à-dire « *faites tout pour le bonheur de ceux qui vous ont fait du mal.* »

« **Tu aimeras,** » nous dit Jésus, oui, « **Tu aimeras comme le Père nous aime.** » Tous, nous sommes appelés à aimer, à pardonner. Jésus ne nous dit pas que nous allons y arriver en cinq minutes... Pour certains il faudra du temps, des années peut-être. La première approche arriver à aimer, la première démarche que nous pouvons faire, c'est de prier pour ceux qui nous ont fait du mal. Lorsque nous prions, nous faisons intervenir Dieu et si Dieu est là avec son Esprit l'amour devient possible parce que Dieu a toujours de meilleures solutions que nous. N'oublions pas que lorsque nous aimons, c'est Dieu lui-même qui aime.

Pour d'autres, le pardon semble impossible : « *Il m'a tellement fait du mal que je ne peux pas lui pardonner.* » Que faire alors ? Peut être que la seule chose à faire c'est de tout remettre entre les mains du Seigneur. Lui, il saura. Sur la croix, il nous l'a montré, il était en train de mourir et il a eu le courage de dire : « **Père pardonne-leur ils ne savent pas ce qu'ils font.** »

Oui, Jésus peut nous demander d'être parfaits comme le Père du ciel. Ce n'est pas pour nous mettre dans l'embarras mais c'est pour nous pousser à agir comme Dieu qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants. C'est aussi pour réaliser notre vie en vérité : après avoir pardonné, quelle libération, quelle joie éprouvons-nous. En plus, nous pouvons dire à notre Père : « **Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé** »